

COMMENTAIRES SUR LE TABLEAU DES ACTIVITES DE SOIN AUX RAPACES

I) TABLEAU I DE 1970 & 1978

Depuis que les efforts conjugués d'une "prof." de sciences et les accents pathétiques d'un pauvre crécerelle dans une cage exposition m'ont acquis à la cause des Rapaces il est temps de faire un bilan.

Cet attachement quasi viscéral que d'autres connaissent à l'égard des rapaces, se traduit bien sûr, voilà bientôt dix ans par un essai d'appivoisement sur les deux seuls oiseaux que je n'ai jamais désairés que pour cela (colonne I).

Puis, petit à petit, avec mes activités à la réserve de St. Denis du Payré, commença l'apport des oiseaux blessés, malades ou jeunes. Il est à noter que je n'eus pas, et je n'ai pas que des rapaces ; cette année je dus soigner : hérons, oedicnène, Avocettes, Macareux... (pour ceux que cela intéresse, les limicoles qui sont souvent difficiles à nourrir, s'accommodent du régime suivant, après gavage des premiers jours : aliments pour chien en granulés, aliments pour poissons d'aquarium, le tout dans un bac plat avec de l'eau où ils puissent "patauger" experto crede...).

Après cette introduction nous remarquerons que le tableau est divisé en 9 Colonnes regroupées en trois rubriques.

I1) ORIGINE DES OISEAUX :

a) Colonne II :

Cette colonne indique le nombre d'oiseaux que je reçus poussins pour des raisons multiples : par exemple les 7 moyens duc sont issus de 2 colonies des vacances, les parents ayant eu la bonne idée d'airer au sol au milieu des tentes : "... dis ... tu m'le passes, moi je n'l'ai pas eu..."... Trois crécerelles furent apportés : on avait scié l'arbre... Ou encore ces deux effraies qui furent découvertes en ourant une cheminée qui devait être restaurée.

J'ai dû parfois pratiquer ce genre de sauvetage, ainsi ces 2 Busards cendrés, au bord de l'inhantion qui furent élevés comme cela se pratique pour les aigles en raison du caïnisme. Il est à noter qu'il ne s'agit pas pour les B. Cendrés de Caïnisme, et encore moins de sélection naturelle puisque c'est l'ordre de naissance qui décide de celui ou ceux qui doivent disparaître. Il pourrait même s'agir d'une contre sélection dans la mesure où c'est peut-être le cadet qui possédait une potentialité adaptative supérieure. Cette régulation du nombre de jeunes élevés tient plutôt aux possibilités trophiques ainsi qu'à l'expérience du père à la chasse, de la mère au nourrissage, de la régulation des comportements des adultes. Il serait sans doute vain et précieux de chercher dans cette mortalité l'expression d'une loi simple ne mettant qu'un facteur en cause !

La quasi totalité de ces oiseaux fut élevée au taquet. C'est là sans doute une des seules méthodes sinon la meilleure, permettant une bonne réinsertion dans la nature. Eprouvée par des siècles de fauconnerie, sinon des millénaires, elle consiste à placer, dès que possible (8-10 jours) les jeunes dans une aire artificielle inaccessible aux chats et protégée, donner de la nourriture en abondance (coquelets d'un jour par exemple) ; continuer le nourrissage tant que les jeunes reviennent (1 mois environ).

Ceux-ci s'émancipent d'eux-mêmes comme l'a précisé Brosset. (Sans doute au moment où leur capacité à la chasse les soustrait de cette "mendicité"). L'on conçoit l'efficacité de la méthode qui leur permet de construire leur comportement en toute sécurité.

Espèces	ORIGINE					TOTAL	DESTINATION			
	I	II	III	IV	V		VI	VII	VIII	IX
Autour des P.					I	I	I			
Bondrée A.					I					I
Busard C.		2	I			3	2			I
Busard H.					I	I	I			
Buses			I	I	2	5	2	I		I
Eperviers	I	3	3		2	9	I		4	4
Milan noir		I		I	I	3	I		I	I
F. Crécerelle	I	5	4	2	9	21	10	5		6
F. Emerillon				I		I				I
F. Hobereau			I	I	2	4		I	4	
C. Effraie		4		7		11	7			4
C. Hulotte		I	2			3	I	2		
H. Brachyote					2	2	2			
H. Moyen-Duc		7				7	7			
TOTAL	2	23	12	13	21	71	35	9	9	19
%	3%	32%	17%	18%	30%		50%	12%	12%	26%

TABLEAU RECAPITULATIF DES ACTIVITES DE SOIN DE : 1970 à 1978

TABLEAU DE MEME NATURE POUR 1978

Autour					I	I	I			
Milan noir				I		I			I	
F. Crécerelle			I		5	6	4	I		I
F. Hobereau					I	I			I	
C. Effraie		4		4		8	7			I
H. Brachyote				I		I	I			
H. Moyen Duc		7				7	7			
TOTAL	0	11	1	6	6	25	20	1	2	2
%	0%	44%	4%	24%	24%		80%	4%	8%	8%



I1b) Colonne III:

Ici sont regroupés les oiseaux recus adultes non blessés, mais souvent en mauvais état. La réinsertion dans la nature fut toujours délicate. Certains durent être confiés à des personnes compétentes, d'autres sont morts bien sûr.

I1c) Colonnes IV Et V;

Ces 2 colonnes indiquent le nombre d'oiseaux reçus adultes (ou trouvés) blessés. C'est à dire 43%

La colonne V indique les oiseaux blessés par les seuls faits de chasse. Il est à remarquer le nombre de Crécerelles qui sont on ne peut plus reconnaissables et qui continuent à "déroutiller" par le fait de fusillots qui se prétendent chasseurs!

Inutile de dire que les pertes les plus lourdes furent enregistrées pour cette catégorie.

De plus, bien souvent, ces oiseaux perdant une partie de leur capacité durent être confiés ou conservés (soit au titre de la reproduction soit à titre purement "passionnel", tel ce crécerelle "manchot et unijambiste" (je me suis toujours refusé à pratiquer l'euthanasie : tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir !)

I 2) TOTAL:

Cette colonne donne le nombre total d'oiseaux par espèces (14). A noter l'abondance des Crécerelles ainsi que des Chouettes Effraies qui méritent bien le titre peu enviable de "premières victimes de la route" (Sans compter toutes les mortes trouvées...)

I 3) Destination

Le but de récupérer est bien sûr de sauver mais aussi d'assurer l'avenir.

I3 a) Colonne VI:

Cette colonne indique le nombre d'oiseaux qui ont pu retrouver la liberté, soit 50%

Pour ceux que cela intéresse, un mot des soins prodigués.

Les oiseaux blessés, aux ailes souvent, reçoivent une attelle pendant une quinzaine de jours. Les vétérinaires ont (à mon goût) tendance à les faire trop lourds. Personnellement j'utilise les allumettes entourées de coton et de l'élastoplaste en mettant l'aile au mieux dans sa position naturelle et sans gêner l'oiseau pour se tenir debout. Il est souvent nécessaire de couper des rémiges secondaires de "l'avant bras", dans ce cas le faire entre 1/2 et 1cm de la peau, puis "enter" (coller) des plumes d'un autre oiseau mort que l'on aura pris soin de conserver pour cela, vérifier la bonne tenue pendant le temps de réadaptation musculaire en volière. Mes volières sont du type "reproduction" c'est à dire sans contact avec l'extérieur, un hublot me permet d'observer un autre de nourrir.

Les plaies sont nettoyées, désinfectées, recousues s'il le faut avec du Certofil 2/0. Il est préférable pour des raisons évidentes d'opérer sous narcose: produit conseillé: hypnorm des Laboratoires Le Brun

Relâchés entre 3 semaines et 1 mois les oiseaux conservent toutes leurs chances.

Qu'il me soit permis ici, d'adresser mes plus vifs remerciements à MM Crison et Pages, vétérinaires à St Michel en L4Herm,

Bougerol, secrétaire de l'ARAP (Association des Amis des Renards et autres Puants - 50, rue Molitor - PARIS 16e.) et Schoffeniels, prof. de Biochimie à la Faculté de Liège, pour les conseils aimables et précieux qu'ils m'ont fourni en la matière.

Les autres oiseaux relâchés sont bien sûr ceux de la colonne II.

I3 b) Colonne VII :

Ces oiseaux furent donnés car incapables de reprendre une vie normale.

I3 c) Colonne VIII :

Oiseaux donnés ou conservés dans le même cas que précédemment mais mis à la reproduction.

I3 d) Colonne IX :

Oiseaux morts, soit 26 %, le quart donc, alors que la moitié put repartir.

I4 Horizontalement :

I4 a) Noms des espèces classées par ordre alphabétique pour plus de commodité.

I4 b) Total par colonne. C'est donc 71 Rapaces qui ont été soignés en 8 années.

I4 c) Pourcentages.

II) TABLEAU II : ANNEE 1978

Identique au précédent tableau, celui-ci concerne la seule année 1978, l'on constate qu'à elle seule cette année représente 25 oiseaux, c'est à dire 35 % du total. (Suis-je plus connu ?...) (A ce titre je dois remercier à nouveau MM. Crison et Pages qui m'ont souvent envoyé des personnes quelque peu embarrassées de leur découverte).

Par ailleurs, la mortalité a baissé fortement : 8 % (sans doute est-ce dû à l'importance du nombre de jeunes reçus). Mais également le taux d'oiseaux relâchés est évocateur et ce à l'égard de ceux qui prêcheraient "la non assistance à rapaces en danger!!!" Sous le fallacieux prétexte de sélection naturelle !

III) CONCLUSION :

Si le nombre de jeunes reçus représente une situation particulière en 78 (année de nocturnes) 44 %. Il n'en reste pas moins que 48 % des oiseaux sont des blessés, et sans doute dans ma petite région du Sud Vendée suis-je loin de voir 10 % des oiseaux de ce cas. Ce n'est donc pas faire preuve d'une grande imagination que de dire que ce sont des dizaines, voire quelques centaines d'oiseaux, qui meurent par an en Vendée ainsi. Le plus lourd tribut étant payé par les effraies, les crécerelles et les buses, et ce pour moitié par faits de chasse (Qui parle de permis ?...).

Ce n'est pas faire de l'anti chasse primaire que de dire : si les pesticides et les voitures tuent la chasse tue aussi !

Que l'on ne s'y trompe pas : la survie de la chasse, aux yeux du public ne dépendra que de la capacité de ses membres "à réorienter le tir", soit : de chasser de ses rangs les "seuls vrais nuisibles que la nature subisse". Pour reprendre l'introduction au débat sur la chasse éditée par l'ARAP.